

# “THIS HAS TO BE THE TEASER !”

LE 9 DÉCEMBRE 2010 MATTHIEU GIRALT

Le teaser du film 2012 ou la vague la plus impressionnante de l'histoire du cinéma. Matthieu Giralt revient sur sa conception.

Je me souviens lorsque j'ai vu le *teaser* de 2012 pour la première fois. Je me suis dit exactement la même chose que Roland Emmerich, son réalisateur :

“

*These waves are the biggest I've ever seen in a movie .*

”

Il faut dire qu'il n'a pas fait dans la demi mesure ; il a tout simplement submergé l'Himalaya. Hébergeant les plus hautes montagnes du globe, on imagine assez aisément qu'il s'agit là encore d'un film catastrophe. Le texte présent dans le *teaser* nous le confirmera bien assez tôt :

“

*How would the governments of our planet prepare six billion people for the end of the world ? They would'nt.*

”

D'un point de vue technique, on pourrait distinguer trois catégories d'images dans la composition du *teaser*. Les images tirées du film, les noirs qui servent de transition et le texte. Le montage est très serré, les plans très courts – entre une et deux secondes – s'enchaînent de manière presque millimétrée. Seuls les deux plans de la vague déferlante

durent sept secondes chacun.

Ce qu'il y a peut-être de plus remarquable est sans doute la vague en elle-même. De l'histoire des vagues au cinéma – celle que je connais du moins – c'est de loin la plus impressionnante et la plus aboutie techniquement. Emmerich s'attaque là, pour ce qu'il dit être son dernier film catastrophe<sup>1</sup>, aux enjeux des effets spéciaux des films de ce genre : l'ampleur et la technicité. Mais une fois vu le film, on s'aperçoit qu'elle n'est ni le centre du film, ni un effet 'mieux traité' que les autres (comme cela fut le cas pour *Deep Impact* par exemple).

C'est une figure de la catastrophe comme une autre, succédant au tremblement de terre qui engloutit la Californie, l'éruption du supervolcan Caldeira de Yellowstone et la destruction d'à peu près tout ce qui peut-être détruit. Mais on s'aperçoit qu'elle revêt une importance particulière, c'est l'image du teaser et ce sera une image présente sur – presque – toutes les affiches promotionnelles du film...





... ou encore comme là dans la station de métro Cantagalo à Rio de Janeiro.



Le second tour de force du teaser sont ses dernier mots :

“

***Find out the truth. Google search : 2012.***

”

Cette phrase a déterminé tout le plan marketing du film. Et c'était très bien joué de leur part, avant la sortie du teaser<sup>2</sup> les résultats affichés pour la requête 2012 sur google concernaient uniquement les théories apocalyptiques qui entourent la date du 21/12/2012. Aussi en cherchant des informations sur le film, où plutôt sur la conspiration que dénonce le film, nous tombions sur les théories et conspirations (qui vont souvent de paire) déjà existantes. Au lieu de baser le marketing et le "buzz" du film sur des à-côté, le film basait son histoire sur des croyances et des peurs "réelles". Une rapide coup d'œil aux résultats de google trends pour 2012 suffit pour s'apercevoir de la réussite de cette manœuvre. Aussi bientôt apparaissent des documentaires sur les prophéties mayas, des forums se créent, si tant et si bien que la NASA doit intervenir pour démentir ces idées.

Il semblerait que malgré les avancées en terme de rendu de l'image que nous connaissons actuellement, la figure de la vague reste un enjeu particulier dans l'économie visuelle des effets spéciaux. Et je pense que le prochain Clint Eastwood, **Hereafter**<sup>3</sup> confirmera cela.

—



Billet initialement publié sur **Image des effets**, un blog de Culture

visuelle

Illustration Flickr CC : **cikaga jamie**

1. source : <http://www.imdb.com/title/tt1190080/trivia?tr1019438> [↗]

2. mis en ligne le 13/11/2008 [↗]

### GUIVAG

le 9 décembre 2010 - 18:18 &bullet; SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



*Vous attribuez la création de la vague à Emmerich. Cependant, un réalisateur ne fait que valider un effet ou non. En aucun cas il ne s'intéresse à la technique. En l'occurrence les vagues de ce film ont été réalisées par un boîte allemande spécialisée dans les effets de fluides.  
La boîte en question s'appelle Scanline. Allez voir sur Wikipedia vous verrez qu'ils ont un sacré palmarès.*

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

### MATTHIEUGIRALT

le 10 décembre 2010 - 1:02 &bullet; SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



*Cher guiVag, je n'attribue pas la création de la vague à Emmerich dans cet article. Cependant, s'il fallait le faire, je le ferais. Je distinguerais la création de la réalisation : Emmerich a eu l'idée de la vague, Scanline l'a "simplement" mise en image. En ce qui concerne Scanline, Volker Engel, superviseur des effets spéciaux de 2012, en parle dans la featurette mise en lien au début de l'article.*

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

### MUCH

le 10 décembre 2010 - 12:02 &bullet; SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



*Ce qui m'a beaucoup perturbé dans ce film, c'est le niveau de "localisation" de la trame. Je l'ai vu en italien : on voit Rome et le Vatican se faire submerger, alors que la bande-annonce française par exemple montrait la Tour Eiffel. De même, tout au long du film, on nous annonce que le "premier ministre italien a préféré rester avec son peuple" (en passant, gros éclats de rire dans la salle), ce qui je suppose n'a pas été repris dans les autres versions. Tout ça pour dire qu'il doit exister autant de versions du film qu'il y a de pays, et donc que personne n'a vu le même film. Troublant non ? On ne contente plus de doubler les voix, ni même d'ajouter une inscription localisée (exemple : les recherches google dans "Wanted", traduites pour chaque pays), on change carrément les images. Choquant.*

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

### MATTHIEUGIRALT

le 10 décembre 2010 - 14:55 &bullet; SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



*Merci Much pour votre commentaire, intéressant. Je ne connaissais pas ces spécificités d'édition. Auriez-vous des références à me donner ? Je n'ai rien pour voir à ce sujet pour le moment.*

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

### MUCH

le 10 décembre 2010 - 17:19 &bullet; SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



*Matthieu, difficile de donner des références précises, à part celles citées ci-dessus. Cette impression générale apparaît surtout à ceux qui cherchent vainement leurs films dans les torrents et les ruisseaux. Propre à ce genre de pépites, l'association de sources audio et vidéo différentes fait émerger de tels décalages. Ainsi dans Wanted, une scène muette oblige à comprendre l'action uniquement grâce aux indications (en cyrillique!) d'un distributeur de billet. Quand à la localisation des images évoquée dans le cas de "2012", la flagornerie pousse souvent les producteurs à allécher le spectateur avec des références autochtones. J'ai des soupçons chaque fois qu'une tour Eiffel explose : les Anglais ou les Allemands n'auront peut-être pas la même chose...*

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

**MATTHIEUGIRALT**

le 10 décembre 2010 - 17:36 &bullet; SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



*Je vous demandais cela parce qu'il ne me semble pas qu'il existe différentes versions d'un même trailer pour 2012. Néanmoins, si cela était le cas, je serais curieux de voir les différences. Quant à la tour eiffel, on l'aperçoit bien dans le film (et dans le trailer), mais c'est la réplique de Las Vegas.*

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

**MATTHIEUGIRALT**

le 14 décembre 2010 - 18:10 &bullet; SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



*Pour reprendre la question soulevée par guiVag concernant l'implication d'un réalisateur dans la gestion des effets, je vous renvoie à cet article : <http://tiny.cc/k3a1o>*

*"We allowed Roland to direct his waves and he was very excited about that," recounts Stephan Trojansky of Scanline.*

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE